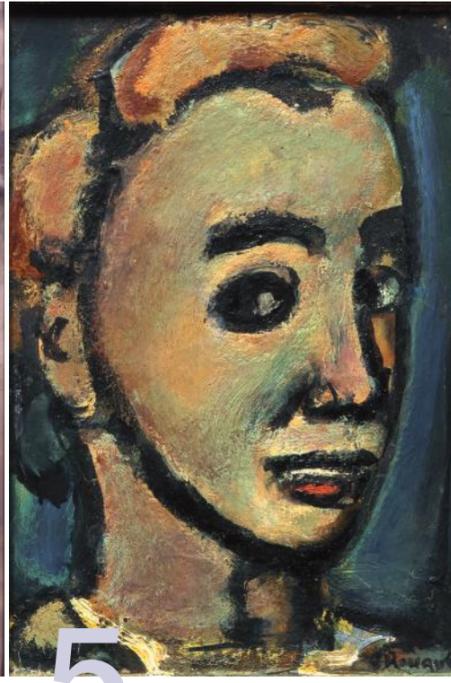
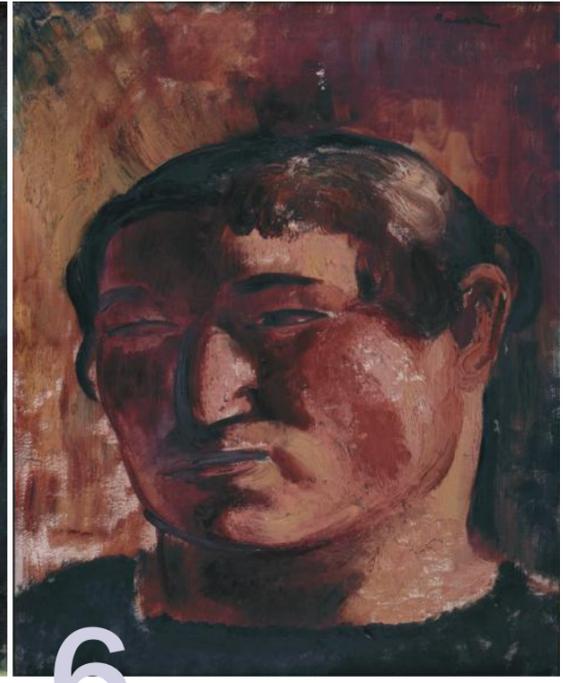


4.



5.



6.

4. Albert Marquet (1875-1947), *Vue de la Seine à la Frette en Automne*, 1938-1939, Huile sur toile

5. Georges Rouault, (1871-1958), *Le clown Patrice*, Huile sur toile

6. Jean Fautrier, (1898-1964), *La tarnaise*, Huile sur toile

Si **Albert Marquet** peint des paysages colorés aux tons purs dès 1900 et participe activement au mouvement fauve de 1905 à 1907, c'est dans les harmonies plus sourdes de gris et de vert qu'il s'accomplit en tant que peintre de paysages au rythme linéaire. Il crée des séries dans lesquelles l'eau prend une grande part afin d'étudier les variations de la lumière en fonction des saisons, de l'heure de la journée et du temps, les paysages urbains à Rouen (*Le port de Rouen*) ou à La Frette (*Vue de la Seine à la Frette en automne*). Attiré par les voyages et les paysages flamboyants, il se rend en Algérie dès 1920. En 1929, au cours d'une expédition dans le Sahara, il réalise *La mosquée de Laghouat*. Dans cette vue de la mosquée depuis la cour intérieure, il capte la lumière intense et la retranscrit en inondant sa toile d'un bleu uniforme et lumineux.

L'expressionnisme apparaît en Allemagne à la même période que le fauvisme en France. Mais si la forme d'expressivité du fauvisme est positive et pleine de vitalité, l'expressionnisme se caractérise par une atmosphère tourmentée, des couleurs violentes et des lignes acérées.

Georges Rouault (1871-1958), contemporain des fauves et ami de Matisse, n'opte pas pour leur palette véhémente ni pour la légèreté de leurs sujets. Il cherche à croquer des types humains plus que des physionomies. *Le clown Patrice* exprime la fragilité et le tragique cachés derrière l'habit de clown.

Kees van Dongen (1877-1968) s'installe à Paris en 1899 et se lie d'amitié avec Picasso, Derain et Vlaminck. Il devient chroniqueur de la vie de bohème, à la suite de Toulouse-Lautrec et de Steilen et fait le portrait des anciennes vedettes de la vie nocturne comme *La Goulue*. À la facture classique et un peu raide de 1897 dans le portrait de *Femme assise* dont il a rehaussé de rouge vif les lèvres, succède une manière plus libre et plus spontanée. Dans *La Mère dit Les deux femmes*, il présente une scène de la vie courante et

dépeint une société laborieuse tandis que dans *Les vieux et la mort* il traite de la condition humaine. La femme est un thème récurrent dans tout l'œuvre peint de van Dongen. Comme dans *La foule* ou *Un scandale*, il ne cesse de la fixer sur la surface du tableau nue ou en portrait. À partir de 1905, il opte pour un fauvisme aux accents expressionnistes. De cette période il conserve une liberté de facture et une violence des couleurs.

Jean Fautrier (1898-1964) réalise dans les années 1920-1925 des portraits en plan serré d'hommes et de femmes caractérisés par un dessin incisif et une gamme colorée sombre. *La Tarnaise* est le portrait d'une femme de ménage employée par Jeanne Castel à l'époque où Marcel Castel, premier mécène de Fautrier, héberge l'artiste dans le garage qu'il dirige. La fidélité à la réalité s'efface au profit d'une image puissante où la gamme colorée peu étendue sert une expressivité forte.

Les œuvres du fauvisme vont ouvrir les portes à une abstraction de plus en plus marquée de l'image. De nombreux artistes vont poursuivre les questionnements ouverts au sujet de la couleur.

Le rayonnisme, mouvement fondé vers 1910, est l'un des multiples aspects de la peinture "abstraite" naissante, fondé sur les combinaisons des couleurs, leur concentration, les rapports des masses colorées, la profondeur et la facture. Il n'aura qu'une existence passagère puisque ses deux protagonistes Mikhaïl Larionov et **Natalia Gontcharova** (*Espagnole à l'éventail*) reviennent à la figuration de 1915 à 1921 avant de se consacrer aux décors de théâtre. Après une courte période fauve, **André Lhote** (1885-1962) se tourne vers l'art de Braque et de Picasso mais, contrairement à ses derniers, maintient une lisibilité directe des formes figuratives et utilise une large gamme de couleurs. Dans *Sous-bois au cabanon*, il oscille entre héritage et dynamisme quant au sujet et au traitement de la couleur.